

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 13 Avril 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

## Le Débat sur le Budget Finit d'une façon Inattendue

L'Indemnité parlementaire ne sera pas changée cette année.— La prorogation des Chambres aura lieu sous peu.

La résolution présentée par A. Chase Fawcett, chef des Progressistes, demandant une réduction d'au moins 20% sur l'indemnité de \$1000 payée aux députés et sur le salaire des Ministres, a été rejetée par un vote unanime, jeudi dernier. Il eut été difficile de s'attendre à une division malgré la chaleur employée par le chef des Progressistes à développer sa résolution.

La fin du débat sur le budget arriva à la Chambre aussi inattendue qu'un coup de canon. Plusieurs discours avaient été préparés. Il y a certainement eu un désappointement parmi les Membres de la Chambre qui avaient quitté avant l'ajournement.

Cette semaine a été consacrée par nos députés aux débats sur le supplément. Le Nouveau-Brunswick ne devrait pas attendre les rayons de soleil mais se mettre ardemment à l'ouvrage et développer les ressources de la province. Tel fut l'avis qui donna l'Hon. C. W. Robinson, ministre des Terres et des Mines. Le ministre ajoute qu'il faut abandonner ces fausses illusions de grandeur dans les industries et manufactures pour lesquelles la province n'est pas appropriée, et se concentrer sur le développement des pouvoirs d'eau, des industries de pulpes et de papier, des pêcheries et autres activités qui nous sont propres. Ce sera alors dit M. Robinson, le retour à la prospérité.

La Chambre devra considérer bientôt la nomination d'un expert compétent dans les tarifs du fret, lequel expert devra surveiller les intérêts des provinces maritimes et être rémunéré par celles-ci. Telle fut la résolution que l'Hon. P. J. Véniot annonça de voir proposer à la Chambre.

Le débat sur les estimés du département de la Voirie fut très actif. L'Hon. Véniot, sous le feu des critiques de l'opposition, s'en tira indemne et montra une connaissance de son sujet un peu rare. Les répliques furent parfois secs et pous-sieuses comme on pouvait s'y attendre en discutant un tel sujet. Le Premier Ministre expliqua le système de Patrouilles qui doit être établi dans la province. Le district de chaque patrouille sera de 8 à 12 milles. Le personnel comprendra un capitaine qui devra avoir une paire de chevaux, et un assistant. Tous deux devront garder les fossés et les culverts propres et entretenir les chemins en mettant de la gravelle au besoin. Ce système s'appliquera à tous les grands chemins et en autant que possible aux routes secondaires. Environ 80 à 100 hommes seront engagés. Le capitaine recevra \$75 par mois pour lui-même et ses chevaux et son assistant de \$2. à \$2.25 par jour.

Mercredi dernier, l'Hon. P. J. Véniot annonça à la Chambre qu'il s'attendait à ce que les entrepôts d'exportation de liqueurs dans la province soient abolis avant la fin de l'année fiscale. En même temps le Premier Ministre fit remarquer que si après une telle abolition, l'observance de la loi des liqueurs et l'abstinence étaient pires qu'elles le sont actuellement, la responsabilité pour une telle condition retombera sur les prohibitionnistes de la province qui ont exigé une telle abolition. M. Véniot raconte que, depuis qu'il est Premier Ministre, Donald Fraser, président de la New-Brunswick Temperance Alliance, a engagé un détectif privé pour s'enquérir de l'observance de la loi de prohibition et du commerce illicite des liqueurs. Ce détectif n'a pas trouvé de violation à la loi par les entrepôts et le commerce illégal qu'il a découvert provenait de distilleries clandestines. Au train que vont les débats à la chambre, on peut prévoir la prorogation au commencement de la semaine prochaine.

## Cahiers! Cahiers!!

Nous avons en main un magnifique assortiment de cahiers pour les élèves de l'école et du couvent : cahiers à l'encre, au plomb, de dessin, cahiers d'examen, etc. N'oubliez pas de venir voir nos boîtes de papier à lettre de .75, .50, .40cts.

BUREAU DE L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA.

## Lettre Politique Hebdomadaire Comité National d'Organisation Libérale, 115 Rue Sparks, Ottawa.

OTTAWA, le 6 avril 1923—Après une courte vacance de Pâques, les Ministres du Gouvernement Mackenzie King se sont remis vigoureusement à l'ouvrage afin de préparer le travail de la dernière partie de la session. Il n'y a pas que les Ministres qui sont au poste, mais un grand nombre de députés sont aussi à l'œuvre.

Cette préparation aura sans doute pour effet de hâter la fin de la session. Comme nous l'avons fait observer, on se propose de proroger vers le 24 mai, mais il est assez probable que les débats se prolongeront jusque vers la mi-juin.

Le gouvernement ne négocie rien pour faciliter l'expédition de la besogne, mais il faut toujours compter sur les discussions incidentes. Souvent des crédits négligeables en apparence plongent le comité en des discussions interminables, par fois utiles mais le plus souvent oiseuses.

Il y a deux causes à ces discussions. L'inexpérience des premiers qui cèdent parfois à leur curiosité se laissant emporter plus loin qu'ils le voudraient. Il y a aussi le tactique de l'opposition conservatrice qui consiste à ennuyer le gouvernement dans le but de se faire du capital politique.

Si les affaires marchent, ce n'est la faute ni des uns ni des autres, mais de la sagesse éclairée consommée du Ministère Mackenzie-King. Tous les Ministres sont des hommes d'expérience, des hommes versés dans l'expédition des affaires publiques.

A ce sujet nous entendons souvent dire que le gouvernement actuel est faible. Il y en a même qui disent qu'il ne fait rien, qu'il est divisé et que cela va mal. Ce refrain est commun aux deux groupes adversaires du gouvernement. Il n'y a rien de surprenant si les conservateurs disent que cela va mal. Leur chef est payé pour cette fonction. Cela lui va à merveille. Un malin disait devant nous il y a quelques jours, alors que M. Meighen faisait un discours assez éloquent : "Il doit avoir une mauvaise cause, parce qu'il parle bien."

Les attaques de M. Meighen ne sauraient être prises au sérieux et c'est bien ce qui arrive. Il lui suffit pour prendre la parole pour précipiter les fermiers du côté des libéraux.

Si le gouvernement est si faible, ce n'est pas visible à l'œil nu, car il a remporté de formidables majorités, — des majorités plus considérables que celles auxquelles on était en droit de s'attendre. Il

est toujours facile de parler, mais nous invitons nos amis à prendre confiance et à juger le gouvernement actuel par les résultats, et non sur les observations superficielles de nos adversaires.

D'autres s'efforcent de diminuer la force réelle du gouvernement en disant qu'il est divisé. Cette assertion est encore à prouver. Il est admis que le parti libéral compte des membres qui sont moins libéraux qu'écologistes les uns que les autres, mais nous avons le plaisir de savoir que tous sont libéraux.

Le parti ne demande pas à ses candidats de se fondre tous dans un même moule ; d'avoir tous la même opinion. Nous savons que toutes les nuances d'opinion sont représentées dans le parti, mais c'est justement ce qui fait sa force, sa grandeur, sa beauté, son plus beau titre de gloire, — d'avoir des cadres assez élastiques pour inviter et recevoir la plus grande diversité de croyances, de nationalités, d'intérêts sans fin.

C'est parce que la parti libéral évolue avec les besoins de notre époque ; parce qu'il évite de s'enliser dans un traditionalisme réactionnaire d'une part et qu'il se garde d'accepter toutes les réformes qui lui sont suggérées par les partis champignons qu'il plaît à la grande majorité de l'électorat.

A mesure que les conditions vont s'améliorer, et elles s'améliorent rapidement la confiance dans la partie qui travaille énergiquement à légiférer avec sagesse, à gouverner avec prudence et à laisser une liberté de plus en plus grande à l'initiative privée, source de succès et gage de prospérité générale.

## La Fièvre Typhoïde nous visite

Nous regrettons de n'avoir à offrir à nos lecteurs que quatre pages, cette semaine. La fièvre typhoïde, qui fait des ravages dans notre ville nous a comme bien d'autres visités. M. A. Chiasson, l'un des propriétaires de l'Imprimerie du Madawaska est en effet actuellement malade à l'Hôpital de St Basile. Nos employés ont tous été inoculés du sérum anti-typhoïde et ont dû prendre quelques temps de repos. Nous espérons la semaine prochaine pouvoir publier six pages et intéresser comme par le passé nos lecteurs.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital Payé et surplus \$4,500,000.00  
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

## RADIOS --- RADIOS

Desirez vous avoir une machine RADIO ?

Je puis vous fournir n'importe quelle marque AUSSI

TOUTES LES PARTIES SEPARÉMENT

LES PLUS BAS PRIX

Venez me voir et demandez mes prix

Avant d'acheter ailleurs

Pat. Fournier

Edmundston N. B.

## A VOTRE DISPOSITION

Un expert mécanicien pour réparations de toutes sortes, engin à gasoline, à vapeur, bouilloire, moteur électrique, fusil, horloges, montres, etc. etc.

Les petits objets facilement transportables pourront être travaillés à la boutique. Les gros travaux pourront être faits à domicile. Faites réparer vos machines ou instruments en mauvais ordre. Prix Modérés.

Alex OUELLET

Chez L.-A. DUGAL

EDMUNDSTON, N. B.

## GARAGE à LOUER

Un bon garage de réparation à louer à très bonnes conditions.

VENDEUR

Un bon vendeur parlant les deux langues pour s'occuper de la vente d'automobiles trouvera un emploi immédiat en s'adressant :

D.M. MARTIN

Agent pour Automobiles

Edmundston, N. B.

